

proconsuls de la Convention vinrent décimer ceux des habitans que la mitraille avaient épargnés, Jacquard se vit compromis dans la proscription.

Un fils qu'il avait dans les rangs de l'armée républicaine le sauva de ce danger. Le pieux jeune homme couvrit son père d'une cocarde tricolore, lui mit un fusil à la main, le coucha sur les contrôles d'un bataillon, et ils marchèrent ensemble vers la frontière. Peu de temps après, ce digne fils expirait, frappé d'une balle, sous les yeux de celui qu'il venait d'arracher à la justice de Couthon.

Bientôt Jacquard trouva des protecteurs parmi ceux-là même qui l'avaient pros crit. Il put revenir à Lyon et s'y livrer à l'étude de la mécanique vers laquelle l'entraînait un penchant que les circonstances contribuèrent à développer. Voici l'histoire de ses découvertes telle qu'il l'exposait lui-même, à quatre-vingts ans, devant la chambre de commerce de Lyon et le docteur Bowring, au récit duquel j'emprunte ces détails.

Avant la paix d'Amiens, la Société royale de Londres avait proposé un prix considérable pour l'inventeur d'un procédé mécanique, applicable à la confection des filets. Un extrait de ce programme, traduit par un journal français, tombe sous les yeux de Jacquard, dans une réunion d'amis. Dès ce moment, il a conscience de sa vocation. Après bien des essais infructueux, la machine est trouvée; Jacquard fabrique un filet, le met dans sa poche, et n'y pense plus. Un jour cependant, se rencontrant avec un ami qui avait entendu lire le programme, il jette le filet sur a table et s'écrie : voici la difficulté résolue. C'était assez pour lui d'avoir réussi; il ne s'occupait pas autrement des résultats de la découverte ni du prix proposé.

A quelque temps de là, Jacquard se voit mandé chez le préfet : grande fut sa surprise. J'ai entendu parler, lui dit le magistrat, de votre habileté dans la mécanique. Jacquard n'y concevait rien, et se confondait en excuses; le filet lui était sorti de la mémoire, ainsi que la machine qui l'avait produit. Son étonnement redoubla quand le préfet lui montrant le filet, ajouta : j'ai ordre du premier Consul d'envoyer la machine à Paris.

En peu de jours, le mécanisme rétabli et complété fut mis sous les yeux du préfet, avec un filet à demi-tissé. Il put lui-même compter le nombre des mailles, frapper du pied la barre, et ajouter une maille au tissu. Vous entendrez parler de moi, s'écria-t-il à la vue de cette merveille. Le résultat ne se fit pas attendre, en effet. Jacquard, mandé de nouveau à la préfecture, y reçut un accueil qui n'était guère de nature à le rassurer. — Vous allez partir pour Paris, M. Jacquard, dit le préfet, par ordre du premier Consul. — Pour Paris, monsieur? cela se peut-il? qu'ai-je donc fait? comment puis-je laisser là mes affaires? — Non seulement vous partirez pour Paris, mais vous partirez aujourd'hui même et à l'instant. Ce n'était pas une époque où l'on pût résister aux ordres de l'autorité. Une chaise de poste attendait le mécanicien, et l'emporta rapidement vers la capitale, sous l'escorte d'un gendarme qui ne devait pas le perdre de vue.

Jacquard n'était jamais venu à Paris; on le mena droit au Conservatoire, où les